

“Strapping the lenses to his camera, sandwiching colour, UV and IR filters between them and channeling sunlight down the arms of the lamp, Howalt reverses Finsen’s processes or, perhaps more appropriately, his 8x10 large format camera absorbs the isolated, broken, filtered light *in lieu of* the patient’s body. As viewers we are pressed against the lenses and placed at the cusp of the telescopic arms of the lamp, gazing into them and to the sunlight beyond. Our perspective is that of the patient’s photosensitive skin, the negative or photogram a kind of skin taking the blinding imprint of the light; the artifacts we see are sunburns and suntans on the photographic surfaces.”

Excerpt from

Dr. Tania Woloshyn: Towards the Light: Histories of Photography and Phototherapy

in

Light Break – Photography/Light Therapy – Nicolai Howalt, Fabrik Books, Copenhagen, 2015

“En attachant les lentilles à sa caméra tout en prenant des filtres de couleur UV et IR en sandwich entre les deux et en dirigeant la lumière du soleil à travers le bras de la lampe, Howalt inverse les processus de Finsen – ou plus précisément, son appareil grand format 8x10 absorbe la lumière isolée, décomposée, filtrée à la place du corps du patient. En tant que spectateurs nous sommes pressés contre les lentilles et placés à la pointe du bras télescopique de la lampe, regardant dedans et vers la lumière du soleil au-delà. Notre perspective est celle de la peau photosensible, le négatif ou le photogramme, une sorte de peau qui accueille l’empreinte aveuglante de la lumière ; les artefacts que nous voyons sont des coups de soleil et du bronzage sur les surfaces photographiques. »

Extrait de

Dr. Tania Woloshyn: Towards the Light: Histories of Photography and Phototherapy

dans

Light Break – Photography/Light Therapy – Nicolai Howalt, Fabrik Books, Copenhagen, 2015